

les *solstices* et les *équinoxes*, c'est-à-dire les quatre saisons.

On placera au centre de l'ellipse un élève avec une lampe ou une bougie qu'il tiendra à la même hauteur que le globe tenu par le maître, qui dira :

Mes enfants, outre son mouvement diurne ou rotatoire, la terre en accomplit un autre autour du soleil en trois cent soixante et cinq jours et six heures, en décrivant dans cette marche un cercle absolument semblable à celui que je viens de tracer sur le plancher.

Il promène ensuite le globe, en le faisant en même temps tourner sur lui-même ; tout autour de l'ellipse, et arrêtant à chaque point marqué où il aura écrit d'avance bien lisiblement les mots *printemps*, *été*, *automne*, *hiver*. A chaque point d'arrêt, il expliquera comment se produisent les saisons, et au moyen de la lumière de la bougie, il fera comprendre aux élèves pourquoi, dans l'hémisphère boréale, le printemps et l'été, on a les plus longs jours, tandis que l'automne et l'hiver les jours sont plus courts que les nuits.

Ces exercices oraux et pratiques pourront se continuer pour apprendre aux enfants les continents, les mers, les fleuves, les grands fleuves, etc., etc.

Pendant que l'enfant parcourt la série de ces leçons simples, faciles, amusantes et familières, il a le temps d'apprendre à bien lire, et l'on pourra alors lui mettre un manuel de géographie entre les mains.

Quand au choix de ce manuel, je n'en connais pas de plus facile ni de plus didactique que celui de M. Toussaint, quoiqu'il y en ait plusieurs autres qui ont aussi un mérite réel.

Faut-il faire apprendre le manuel mot à mot ? Je répéterai ici ce que j'ai déjà dit pour les autres branches. *Il faut que le professeur professe*, c'est-à-dire, qu'il faut que le maître explique oralement et sur la carte chaque leçon, et le livre ne sert que pour

fournir aux élèves les expressions exactes pour formuler correctement les choses déjà apprises.

Le maître doit aussi élaguer les paragraphes qui sont au-dessus de la portée de l'enfant, car plusieurs ne disent absolument rien à son esprit.

J.-B. CLOUTIER.

Le nouveau Surintendant de l'Instruction publique à l'Ecole normale Laval

Le 24 du mois dernier, l'honorable M. P. Boucher de La Bruère, le nouveau surintendant de l'Instruction publique, visitait officiellement l'Ecole normale Laval. Il fut reçu dans la grande salle de récréation par M. le Principal, MM. les professeurs et les élèves de cette institution. Deux anciens professeurs, MM. Toussaint et Cloutier, assistaient à cette belle démonstration.

Après un morceau de musique exécuté par M. G. Gagnon, M. le Principal donna lecture de l'adresse suivante :

A l'honorable

PIERRE BOUCHER DE LA BRUÈRE ;

Monsieur le Surintendant,

L'Ecole normale Laval est heureuse de vous souhaiter la bienvenue et de vous présenter, avec ses félicitations les plus sincères, ses plus respectueux hommages.

La charge de Surintendant de l'Instruction publique, grande de responsabilités très délicates à raison des intérêts divers auxquels elle doit pourvoir, est aussi extrêmement honorable par les attributions qu'elle confère. Vos états de service et comme journaliste et comme président du Conseil législatif, votre intégrité reconnue de tous et avec les convictions religieuses qui vous distinguent, nous inspirent une légitime confiance dans l'efficacité de votre administration. Nous tenons à vous assurer tout de suite, Monsieur le Surintendant, de notre bonne volonté, de notre